



Les samedis matin du CCR-Secrétariat social de Marseille

Samedi 21 novembre 2015

"Religions et cultures, ressources pour imaginer le monde"

**Les Semaines Sociales de France des 2, 3 et 4 octobre 2015 à l'UNESCO**

**Témoins d'une espérance pour un monde solidaire**

*Compte rendu du troisième jour  
par François de Bez*

### **I- Dimanche 4 octobre : Proposer**

Le troisième jour, traditionnellement, est consacré aux propositions des Semaines sociales de France. Il y en a eu de célèbres, souvent rappelées (cf l'encadré dans le programme de cette session relevé in fine de ce compte rendu).

La dernière en date, le Statut du travailleur "la grande réforme sociale du quinquennat" doit regrouper tous les droits du travailleur en matière de formation, chômage, retraite, ... est une idée développée de façon détaillée par Jean Boissonnat en 1995 (20 ans déjà !).

Pour ses propositions 2015, les SSF n'ont pas fait preuve d'originalité et se sont en quelque sorte dissimulées derrière des propositions du Pape dans l'encyclique "Laudate si".

Les SSF ont pris des risques :

D'abord que l'encyclique ne paraisse pas avant la session. Il s'en est fallu de peu avec quatre mois entre le 12 juin et le 2 octobre 2015,

Ensuite que les propositions de l'encyclique ne soient pas innovantes, nouvelles et motivantes.

Pour les présenter, les SSF ont prévu deux débats :

1/ le dimanche matin : un dialogue autour de l'encyclique entre le cardinal Monsengwo (archevêque de Kinsasha) et Yannick Jadot, député européen écologiste (qui a remplacé au pied levé Daniel Conn Bendit).

De dialogue il n'y en eut point.

Le cardinal qui avait l'air bien fatigué à la veille du synode s'est contenté d'annoncer quelques articles en les lisant et en donnant leur numéro, sans les commenter

Le député européen fut pour moi une révélation. Il connaissait parfaitement l'encyclique et l'approuvait sur de nombreux points.

2/ le dimanche après-midi six personnes, très engagées dans le secteur social. Guy Aurenche, Véronique Fayet (Secours catholique) interrogées par Elena Lasida, étaient appelées à "réagir, imaginer, concevoir, proposer à partir de l'encyclique".

Ce qu'elles ont fait, en retenant chacune une phrase de ce texte qui les a interpellées.

### **II- Le plan de l'encyclique**

Six chapitres, 246 paragraphes.

Un titre "Laudate si" : c'est de l'italien (et non du latin), le début du cantique des créatures de Saint François d'Assise.

Son sous-titre : "Sur la sauvegarde de la maison commune".

1/ Les chapitres 1 et 3 sont consacrés au constat et à l'analyse de la situation.

- Ce qui se passe dans notre maison : le Pape liste les différents problèmes écologiques, mais également sociaux (lire les têtes de chapitre). **48-49**
- Ce qui se passe est la faute de l'homme : "la racine humaine de la crise écologique".

Le Pape pointe en particulier les dérives technocratiques et le "relativisme pratique". **108 à 111.**

2/ Le chapitre 2 : "l'évangile de la création" n'a rien d'original. Il rappelle les textes de la Bible et de l'Évangile et de la Doctrine sociale de l'Église concernant la création et la "destination universelle des biens" **92-93.**

"...La terre est essentiellement un héritage commun, elle nous précède et nous a été donnée" **67.**

3/ Les chapitres 4, 5 et 6 contiennent les propositions du Pape.

### **III- Les propositions du Pape**

Celles qui paraissent les plus innovantes et qui ont été retenues par les militants sociaux de la table ronde des SSF peuvent se grouper en deux points :

"Tout est lié". Le pape prêche pour une écologie intégrale (chapitre 4).

"La sauvegarde de la maison commune" nécessite une véritable conversion écologique personnelle (chapitre 6).

1/ Pour une écologie intégrale (titre du 4<sup>ème</sup> chapitre)

**138** : "Tout est lié". "Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale, l'autre sociale".

Les solutions "requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature".

**139** : "Tout est lié". Il n'y a pas d'un côté l'homme, et de l'autre la nature. L'homme est inclus dans la nature, il en est une partie. "Nous sommes enchevêtrés avec elle".

**144** : D'où une critique très appuyée du consumérisme. "La vision consumériste de l'être humain ... tend à homogénéiser la culture et à affaiblir l'immense variété culturelle qui est un trésor de l'humanité".

"Même la notion de qualité de vie ne peut être imposée". Les acteurs sociaux locaux doivent agir "à partir de leur propre culture".

**155** : Il existe "une écologie de l'homme" (ce que semble contester beaucoup d'écologistes), parce que "l'homme aussi possède une nature qu'il doit respecter et qu'il ne peut manipuler à volonté" (Benoît xvi discours au parlement allemand en 2011).

2/ La nécessité d'une véritable conversion écologique personnelle (chapitre 6).

Dans le 6<sup>ème</sup> chapitre le Pape appelle à une éducation et une spiritualité écologique (titre du chapitre).

**203** : L'action des politiques et des entreprises ne suffiront pas. Il faut une véritable conversion écologique personnelle et "miser sur un autre style de vie".

Le Pape critique à nouveau la société consumériste : "Nous possédons trop de moyens pour des fins limitées et rachitiques" ("futiles" serait peut-être plus juste).

**206** : "Un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social".

**209** : Il faut prévoir "une éducation pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement".

**210** : "Cette éducation inclue une formation esthétique : quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule".

**217** : "La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure" Un des rôles du chrétien est de vivre "la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu".

**222-223** : Ce nouveau style de vie doit nous rendre joyeux.

Il s'agit de la conviction que "moins est plus". "La sobriété qui est vécue avec liberté et de manière consciente est libératrice".

La fin de l'encyclique, à partir du paragraphe 233, est consacrée aux liens entre écologie et spiritualité. Elle est d'une lecture plus difficile.

**Conclusion** : "Des étincelles d'éternité" (Elena Lasida).

#### **Les contributions des Semaines Sociales de France au débat public et à la législation française**

- 1919 : création d'un complément familial, ancêtre des allocations familiales
- Entre 1920 et 1929 : création d'une "mutuelle santé", ancêtre de la sécurité sociale
- 1940 : le 1% logement
- De 1971 à 2004 : création progressive d'un statut du travailleur, aboutissant à la loi sur le DIF (droit individuel à la formation)
- 1987 : les SSF proposent l'idée du RMI (loi votée en 1989) aujourd'hui devenu le RSA
- 2015 : les propositions issues de la session "Réinventer le travail" (2013) sont incluses dans le dispositif CPF (compte personnel de formation)